

**SNU
ipp**

85

BULLETIN

P

Supplément 2 au bulletin numéro 113 - Novembre / Décembre 2009

PRESSE
DISTRIBUEE PAR

LA POSTE

Déposé le 25 janvier 2010



Spécial Maternelle



Le SNUipp a toujours placé la réflexion sur l'école maternelle au cœur de ses travaux. L'an passé, les mobilisations importantes ont obligé Xavier Darcos à changer de ton : il a présenté des excuses pour ses propos scandaleux et a accepté la mise en place d'un groupe de travail au ministère avec les organisations syndicales, les parents d'élèves et l'association AGEEM pour définir des lignes fortes pour l'école maternelle.

En ont découlé des préconisations qui redonnent les contours de la spécificité d'une école qui s'occupe des plus petits. A partir de ce travail, le ministère a été conduit à diffuser le document «guide aux parents d'école maternelle» rédigé par l'AGEEM, à créer 100 postes d'IEN maternelle (Eh oui, on peut encore créer des postes dans l'Éducation nationale), à mener un travail sur la formation des enseignants à l'école maternelle.

Pour autant, ces mesures ne sauraient suffire à redonner à l'école maternelle l'élan dont elle a besoin pour avancer. D'autant que les missions des IEN maternelle restent floues, que la formation est un vaste chantier tant dans la formation initiale que continue, et que la baisse de scolarisation des moins de 3 ans se poursuit...



Soeyla...
comme Laurent, Kaïs, Julie, Zakaria, Stéphanie, Justin, Medhi, Serine, Claude, Cherf, Anais, Zeyneb, Sophie, Didier, Adamou, Aline, Philippe, Tiguidanke, Estelle, May Patchia, Christopher, Anas, Souhayeil, Loubna, Maxime, Lucille, Lucas, Ibraquim, Lea, Theo, Manon, Hugo, Emma, Mohamed, Thomas, Chloe, Enzo, Camille, Gianni, Maxime, Oceane, Diakhoumba, Mergita, Alexandre, Fatima, Ines, Mathis, Marie, Nathan, Clara, Antoinette, Sarah, Mourad, Bernard, Laverne, Jean, Valentine, Anastasia, Corentin, Vincent, Rémi, Arthur, Liu, Mikouhlin, Quentin, Audrey, Sami, Mounir, Guillaume, Kimy, Dylan, Ely, Juliette, Baptiste, Mehrez, François, Benjamin, Fanny, Constance, Benjamin, Claire, Charly...

... veut grandir et apprendre à l'école maternelle

Colloque organisé par la coordination académique des SNUipp des Pays de Loire

**Colloque régional MATERNELLE
le 30 mars 2010 à Angers**
avec la participation de
Bruno SUCHAUT,
Professeur en Sciences de l'Éducation (Université de Bourgogne) et directeur de l'IREDU-CNRS
Marie-Thérèse ZERBATO-POUDOU,
Docteur en Sciences de l'Éducation et Maître de conférence à l'UFM d'Aix-Marseille



Sommaire

- "Bravo ! A la maternelle on apprend !" p. 2
- Bulletin d'adhésion p. 3 et 4
- Données statistiques p. 5
- Infos diverses p. 6
- Encart p. A à H

Ce bulletin vous a été envoyé grâce au fichier informatique du SNUipp 85.

Conformément à la loi du 8 janvier 1978, vous pouvez avoir accès ou faire effacer les informations vous concernant en vous adressant au SNU-pp 85.



La sortie de ce film dédié à la maternelle est une opportunité pour nous rencontrer et débattre des enjeux de cette école aujourd'hui en danger.

L'équipe départementale du SNUipp Vendée a décidé de venir à votre rencontre et d'engager le débat.

Nous vous proposons d'organiser des projections :

- *Entre collègues d'une école ou d'un groupe d'écoles ;*
- *Lors de réunions publiques (enseignants, parents d'élèves, élus...).*

C'est avec les acteurs de terrain que nous pourrions mieux nous battre : enseignants, parents, élus.

Alors, prenons rendez-vous ensemble

Le SNUipp85 : 02.51.62.03.14 ou snu85@snuipp.fr



Petite enfance de 0 à 6 ans, des missions de service public

Dire que tout se joue avant 6 ans serait contradictoire avec ce que nous savons de la dynamique du développement tout au long de la vie. Pour autant, se préoccuper de la petite enfance ne saurait se réduire à une question de soins aux bébés et de modes de garde. Des études récentes ont mis en évidence l'impact de l'éducation de la petite enfance sur la suite du développement et des trajectoires scolaires.

Les comparaisons internationales ont montré que les pays qui ont les meilleures performances scolaires sont aussi ceux qui investissent le plus dans l'éducation de la petite enfance.

Mais les enfants ne se réduisent pas à leur activité d'élève et c'est aussi la question plus large de leur développement personnel et de leur bien être qui doit être prise en compte.

Nous sommes invités à débattre notamment des points suivants :

- Politique publique et dispositifs alternatifs d'accueil de la petite enfance.
- Services publics et services de proximité.

- Articulation et complémentarités des structures petite enfance et de l'école maternelle.

- Modes de garde et politiques éducatives.

A travers nos échanges, comme dans les autres ateliers, pourront être évoquées des questions plus transversales :

- Formation initiale et continue des professionnels de l'enfance et de l'éducation.

- Place et rôle des enfants et des jeunes dans leur éducation.

- La place et l'apport des familles vulnérables et fragilisées.

- Le rapport consommateur / acteur / citoyen.

- Le corps, la santé et la sexualité des jeunes.

- L'éducation au Vivre ensemble.

Comment penser l'éducation des enfants de 0 à 6 ans au service de leur bien être, de la prévention des difficultés de développement et d'apprentissage et de la réduction des inégalités ?

La Maternelle en chiffres

Taux de scolarisation en pourcentage d'une classe d'âge

	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009
2 ans	35,2	35,3	34,7	32	28,8	26,1	24,5	23,4	20,9	18,1
3 ans	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100

Nombre de classes et nombre d'élèves par classe (France métropolitaine et DOM)¹

	1980	1990	2000	2008
Nombre de classes maternelles	59 758	70538	71 087	66 457
Effectif pré-élémentaire	2 137 200	2 322 900	2 200 300	2 219 300
Nombre moyen d'élèves par classe	30,1	27,9	25,5	25,8



Oh ! A la maternelle on apprend !

Nombre de places d'accueil collectif et familial pour les enfants de moins de 6 ans

330 518 places en 2007 (toutes structures confondues)

Il manque près de 400 000 places d'accueil.

Nombre de places en jardins d'éveil

300 places créées en janvier 2010 sur les 8000 prévues à l'horizon 2012

Un école en danger... malgré le soutien de l'opinion publique

L'école maternelle n'a jamais été aussi brocardée et remise en question qu'actuellement, comme si elle ne répondait plus aux besoins des élèves qui lui sont confiés et des familles qui y adressent leurs enfants. Pourtant, le lien de confiance entre l'école maternelle et les français est fort. Un sondage CSA-SNUipp le constate à chaque rentrée scolaire. **A la question «L'école maternelle fonctionne-t-elle bien ?» posée en août 2007, 84 % des français répondent «plutôt bien ou très bien»; et ils sont encore 78 % en août 2008 et 2009**, malgré les dénigrements dont elle a fait l'objet entre temps.

Pour le SNUipp, il est clair que la remise en question de l'école maternelle en France n'a pour origine qu'une politique guidée par des choix budgétaires, en dépit de l'intérêt de ce service public de qualité offert à tous sur tout le territoire national. À l'heure où le thème de l'identité nationale ne cesse d'être mis en avant par les membres du gouvernement, comment peut-on dans le même temps remettre en question l'intérêt d'une école maternelle qui constitue le premier lieu où se posent les fondements du socle de la société française.

Directeur de la publication :
Jean-Jacques BOBIN
Prix : 1 €

BI-MESTRIEL ISSN : 1251-3504
CPPAP /0710S07404
Imprimé au SNUipp 85

Cité des Forges Bat. A Esc. E B.P. 01
85001 La Roche Sur Yon
Tél. 02.51.62.03.14 Fax : 02.51.05.56.80
E.mail : snu85@snuipp.fr
Site du SNUipp 85 : <http://85.snuipp.fr>

Des primes oui ... mais pas pour vous

À l'heure où la seule revalorisation salariale proposée à la profession ne se fait que par l'attribution de primes plus ou moins contestables (primes liées aux évaluations nationales, primes liées à la participation aux stages de remise à niveau), on ne peut qu'être interloqué par l'absence totale de mesures touchant spécifiquement les enseignants de l'école maternelle. Faut-il en tirer comme conclusion que l'enseignant de maternelle serait moins « méritant » que son collègue d'élémentaire aux yeux de l'institution ? **Le versement de primes est facteur de division des équipes alors qu'au contraire il est indispensable de les renforcer.**



Une telle absence peut être perçue comme un pavé de plus dans la mare de la maternelle, qui doit commencer à être pleine... Il ne suffit apparemment plus à l'institution de dénigrer publiquement le travail réalisé dans les classes de maternelle.

Il est donc plus urgent que jamais de réaffirmer haut et fort le professionnalisme des enseignants d'une maternelle que tout le monde nous enviait il y a peu.

Combien ça coûte ?

La question de la petite enfance est un véritable enjeu de société.

La qualité de la prise en charge des 0 à 6 ans est donc primordiale et vient s'ajouter aux questions de garde, d'hygiène et de santé, de protection de l'enfance. Familles, collectivités territoriales, État : la préoccupation est grande mais la volonté réformatrice affichée par le gouvernement semble loin de répondre aux besoins et aux exigences, renvoyant nombre de familles à se débrouiller : **en 2007, 63% des enfants de moins de 3 ans sont gardés prioritairement par leurs parents.**

Il existe de grandes disparités sur le territoire et une insuffisance générale de places dans les diverses structures d'accueil. Au jour d'aujourd'hui, perdure un manque de 300000 places. Or les réponses du gouvernement ne consistent qu'en des reculs de la qualité de la prise en charge : dégradation des conditions d'accueil dans les crèches, accueil par les assistantes maternelles de 4 enfants de moins de 3 ans (au lieu de 3), ouverture de structures appelées "regroupement d'assistantes maternelles" pouvant accueillir jusqu'à 16 enfants mais dépourvues des garanties de bon fonctionnement d'un accueil qui devient collectif, expérimentation des "jardins d'éveil" pour les 2-3 ans avec un taux d'encadrement d'un adulte pour 12 enfants (contre 8 en crèche) et payants pur les familles. Le gouverne-



ment a également l'intention de modifier un décret en abaissant la qualification globale des personnels et en portant la capacité d'accueil en surnombre de 10 à 20 % de l'effectif habituel des enfants.

Les écoles maternelles, elles, profitent à l'ensemble de la société. Gratuites, elles ne sont pas une obligation pour les parents, mais les demandes de ces derniers doivent être obligatoirement satisfaites dès les 3 ans de l'enfant. De plus, elles (4680 euros) coûtent trois fois moins que les crèches.

Actuellement, la quasi-totalité des enfants de 3 ans et plus sont scolarisés, ainsi qu'un enfant de 2 ans sur 5, contre 1 sur 3 en 2000. Depuis, l'accueil des 2 ans à l'école a diminué pour faire face à l'augmentation des effectifs des enfants de plus de 3 ans. Même la cour des comptes s'interroge sur le manque de cohérence entre les évolutions démographiques et celles des effectifs d'enseignants. La mise en cause de l'efficacité de l'école maternelle, les propos méprisants du précédent ministre de l'Éducation nationale sur le travail des enseignants, la dégradation des conditions de travail et le projet de créations de jardins d'éveil ont jeté le trouble quant au devenir de l'école maternelle. Les mobilisations ont obligé le ministère à changer de ton ... sans qu'aucune mesure n'ait à ce jour concrètement amélioré la situation.